

le maire offre au premier arrivant un mouton des *Guarigues*, dont l'équipage mange la chair et suspend la peau, bourrée de paille, à l'extrémité du grand mat. Les quais s'encombrent, puis les rues ; elles s'embrayent de toiles jaunes, blanches, rouges, vertes ou bleues, qui portent en lettres ultramajuscules les noms des marchands, leurs adresses fixes et temporaires. Les magasins s'empilent, les marchandises débordent jusqu'au milieu du ruisseau desséché ; les bancs de pierre, les bornes mêmes sont envahis, par des merciers ambulants. Un tumulte perpétuel, un bourdonnement confus d'abeilles humaines, retentit dans cette ruche immense. Français de toutes provinces, étrangers de toutes nations, vont, viennent, se coudoient, conversent, surtout, marchandent, déboursent, repouvent, déballent ou chargent des colis.

Que de costumes, de types de langages divers ! Là sont représentés Nîmes, Avignon, Castres, Carcassonne, Toulouse, Montauban, Saint-Pons, Mazamet, Lodève, tout le midi de la France, depuis Bordeaux et Bayonne jusqu'à Cap et Draguignan.

L'Alsace, Rouen, Saint-Quentin, Amiens, Sedan, Elbeuf, Fliers Mayenne, Laval, ont déversé à Beaucaire une partie de leur population.

Lyon, Saint-Etienne, Villefranche, Tarare, Thisy, Vouron, Roanne, ont aussi fourni leur contingent.

On est venu de Genève, les villes anzétiennes, de la Corse, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Algérie, du Maroc, de la Grèce de l'Arménie, de l'Egypte et de diverses autres régions levantines.

Le total de cette masse est incalculable ; mais en prenant la moyenne des chiffres invoqués par diverses statistiques, nous pensons que du 1^{er} au 30 juillet Beaucaire donne l'hospitalité à environ deux cent cinquante mille individus. Comme l'avance Jean Michel de Nîmes dans son poème languedocien sur l'*Embarras de la fîero* :

L'on pot ben sans hyperbole.

Dire que l'y a mai d'estrangers

Qu'en Italo d'orangers.

La quantité et la variété des objets de commerce correspondent au nombre des marchands et des acheteurs. Il vous est loisible de vous procurer à Beaucaire des rouenneries, des toiles, des tissus de colon, des draps, de l'orfèvrerie génoise, de la quincaillerie de Paris, de Lyon, de Saint-Claude et de Thiers, de la parfumerie, des savons de Marseille, de la rubannerie, des liqueurs de Montpellier, de la droguerie, des épices, des laines d'Espagne et de Barbarie, des cuirs de Russie et d'Allemagne, des fers, des planches, des bouchons de liège du Roussillon, etc.

Il serait impossible de se reconnaître dans ce dédale commercial, si l'autorité n'avait établi un ordre de vente et un classement méthodique pour certaines marchandises.

DU 10 au 18, on vend les rouenneries, les impressions, les articles de Muthouse, du 18 au 25, les draps et les laines : du 24 au 26, les soies grêges ; du 26 au 29, les soies lavées.

Les articles d'Alsace, de Rouen, de Saint-Quentin et de Tatars occupent les

rues Basse, des *Couvertes* et des *Quatre-Rois* ; les cuirs, la rue des *Tanneurs* ; les toiles écrues ou blanches, la *Placeette* et les rues adjacentes.

La draperie logo rue *Hauts*.

La quincaillerie, rue *Beauregard*.

La mercerie, rue *Tupin*.

Les grande magasins de bimbeloterie s'installent au *Bazar*, péristyle couvert situé près de la porte *Beauregard*.

Sur la route de Nîmes s'opère la vente des chevaux et des bestiaux, mais elle est restreinte, car il y a pour eux une foire spéciale le lendemain de l'Ascension.

Les salaisons, anchois et sardines sont sur les bateaux du canal.

Les fers, sur les quais du canal et du Rhône.

Les bois, sur la grève, à l'extrémité de la ville.

La lingerie et les éventails, les chapeaux de paille et les foulards, les rubans et les nouveautés, les papiers peints et les casquettes, stationnent dans la rue des *Bi-joutiers*, ainsi nommée parceque on y vend de tout, excepté des bijoux.

La ville entière est au commerce ; le pré *Sainte-Madeleine* est à la fois au commerce et au plaisir. Il est entouré d'allées d'ormes et de platanes, disposées en triangles, dont un côté longe le Rhône et dont l'angle aigu aboutit aux rochers du *Bol-Cadro*. Un bail à loyer, d'une durée de six ans, donne à des adjudicataires le droit de bâtir sur le pré des baraquas. Une ville de bois s'y élève en concurrence avec la ville de pierres ; car ne faut-il pas loger les nattes, les paillassons les pâtes d'Italie, les parfums de Grasse, les cordages, les souliers, la grosse fermonnerie, les porcelaines, les faïences, les verres, les pipes, les cristaux, et tout ce qui constitue la base des magasins à 25 sous ? Sans le pré *Sainte-Madeleine* et ses osselets, que deviendraient les nains, les géants, les hercules, les hommes squelettes, les erques les combats ; de bouledogues contre des ours rugueux et muselés ; Geneviève de Brabant, la Passion, la bataille d'Austerlitz et les ménageries ambulantes,

Comme son lions, leopars, Panteros, mouminos, rainars, Et tant d'autres bestios sauvajes.

Qu'y gagnen d'argen qué fair rajos ? Que deviendraient les charlatans, qui espèrent trouver à Beaucaire une fortune, à l'exemple de feu Chavigny, devenu presque millionnaire en vendant à la foire un vermicifuge efficace ?

Le soir, vers les neuf heures, le pré *Sainte-Madeleine* présente à peu près le même spectacle que les Champs-Elysées à la fête du 15 août. La cohue est interminable ; le bruit des grosses caisses, des cymbales, des galoubets, des trompettes, les appels des paillasses, les aboiements des chiens, les hop ! hop ! des écuyers, se mêlent en un gai charivari.

Les bals de Nîmes, d'Aix, d'Avignon, des Catalans, etc., réunissent les danseurs de ces diverses localités. Des milliers de consommateurs se rafraîchissent avec de la bière de Lyon, des glaces, des grenades et des saucissons d'Arles. Les cafés-spectacles, enjolivés de guirlandes et de tentures multicolores, attirent

de nombreux auditeurs ; après leurs laborieuses journées, ils sont si heureux de se distraire, de respirer, d'oublier le comptoir et les chiffres !... tout devient nectar pour l'homme altéré.

Loin des jeux populaires, dans un coin de la prairie, campé une population bizarre, celle des Bohémiens ; noirs, orasseux, demi-nus, ils sont couchés autour de leurs charrettes, pâle-mâle avec leurs chevaux et leurs chiens. Leur industrie est la vente et la tonte des ânes, la chiromancie, et surtout la mendicité ; par intervalles, une bohémienne se détache de la bande, charge sur ses épaules un ou deux enfants à la mamelle, en prend un plus grand par la main, et va demander la *caritat* par les rues. Elle pousse les glapissements les plus plaintifs tandis que son jeune acolyte, inovateur musical, se donne des coups de poing sur le menton pour se faire claquer les dents.

Tel est en raccourci le tableau de la foire de Reaucaire ; il se reproduit tous les ans, avec de faibles modifications. La grande assemblée est officiellement dissoute le 18 juillet ; les négociants plient bagage, et le Beaucaire se rendort ; comme le boa, il a fait son repas, il va mettre onze mois à digérer.

ÉMILE DELA BÉDOLLIÈRE

Pour tous les articles non signés. J. REBOUX

— Pourquoi aggraver les maladies chroniques par des drogues et des échauffants, quand la délicieuse Revalescière du Barry guérit, sans médecine ni purges, les nerfs, l'estomac, constipations, gastralgies, diarrhées, poitrine, asthme, phthisie, gorge, bronches, vessie, reins, intestins, foie, inflammations, muqueuse, cervae, et sang ? 60,000 cures par an, rebelles à tout autre traitement ; elle économise mille fois son prix en remèdes. 1/2 kil., 4 fr.; 1 k., 7 fr.; 2 k. 1/2, 16 fr.; 6 k., 32 fr.; 12 k., 60 fr. — Du Barry, 26, place Vendôme, Paris. — Dépot à Roubaix, chez MM. Coille, et Deschot et leurs pharm. et épiciers. 5431

Extrait du Bulletin général de Thérapie.

— M. le docteur Ch. Masson, qui a largement expérimenté les onctions avec l'Huile de Marons d'Inde, comme moyen d'enrayer les accidents locaux de la goutte, dit avoir remarqué que les douleurs s'exaséraient pendant la première de mi-heure qui suivait l'application du topique, et que, ce temps écoulé, la sédatrice apparaissait. Dans les deux seuls cas où nous avons tenté l'emploi de cette Huile, nous avons vu la douleur disparaître, sans avoir subi d'aggravation.

— Cette Huile médicamenteuse nous paraît avoir une valeur thérapeutique réelle.

— Les douleurs de la goutte, des rhumatismes et des névralgies sont promptement soulagées par les friction d'Huile pure de Marons d'Inde. Le flacon, 5 fr., le 1/2 flacon, 3 fr. Exiger la signature Emile Genevoix, 14^e Beaux-Arts, Paris. Se méfier des imitations. 5394

ANNONCES

VENTE

Jeudi 31 août 1863, à 10 heures du matin, à Roubaix, sur la place du marché, Mr ROUSSEL, commissaire Priseur vendra meubles tels que armoire, comptoirs, tables, chaises, etc.

Pendules, baques, épingle, boucles d'oreilles en double.

Grand choix de pipes imitation kummer, porte-cigarettes, etc. et quantité d'autres objets trop longs à détailler.

L'huisser FONTAINE est chargé des poursuites.

EN VENTE

A ROUBAIX
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES :

DU CHOLERA

Moyens préservatifs,
et dans le cas où ces moyens n'auraient pas
été employés

TRAITEMENT

ET
PROMPT GUÉRISON

Par le Dr AL. VALTIER
ancien médecin adjoint au médecin en chef du chemin de fer d'Orléans et du chemin de fer de ceinture de Paris, chevalier de l'Ordre royal du Danegbrog, etc.

Prix : 1 fr.

ECOLE PROFESSIONNELLE
de Mulhouse

Enseignement usuel des langues vivantes pour les jeunes enfants. Enseignement secondaire spécial dans les classes intermédiaires. Division industrielle pour les jeunes gens de seize à dix-huit ans, avec ateliers et laboratoire. (Construction de machines, filature, tissage, impression et teinture). 5307

CHANGEMENT DE DOMICILE

DE LANNOY
COIFFEUR,
RUE ST-ANTOINE, 71,
actuellement rue du Chemin de fer 31,
(ancienne maison Bauwens). 530

CHANGEMENT DE DOMICILE

DERASSE
TAILLEUR,
ACTUELLEMENT
RUE NEUVE-DU-FONTENOY 16
ROUBAIX.

COMPAGNIE DES
Mines de Béthune.

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de

BULLY, MAZINGARBE ET VERNEUILLES

à Roubaix, rue Latérale, près la gare du

chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE
Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETERIE, l'hectolitre pesant 80 k
mix en voiture et rendu
2 fr. 30 à domicile, pour la ville
(octroi compris).

MOYEN (dit tout-vents) l'hectolitre, mesure des
fosses, pris en voiture et
rendu à domicile pour la
ville (octroi compris).

FINES NOISSETTES 1 fr. 40 l'hectolitre pesant 80 k
l'hectolitre pris au dépôt et mis en
voiture pour la ville
(octroi compris).

GROSSE GAILLETERIE, l'hectolitre pesant 80 k
2 fr. 25 pris au dépôt et mis en
voiture pour la ville
(octroi compris).

MOYEN (dit tout-vents) l'hectolitre, mesure des
fosses, pris au dépôt et mis en
voiture pour la ville
(octroi compris).

FINES NOISSETTES 1 fr. 35 l'hectolitre de 80 kilog.
l'hectolitre pris au dépôt et mis en
voiture pour la campagne.

NOVETS (dit tout-vents) l'hectolitre, mesure des
fosses, pris au dépôt et mis en
voiture pour la campagne.

FINES NOISSETTES 1 fr. 30 l'hectolitre, mesure des
fosses, pris au dépôt et mis en
voiture pour la campagne.

(Au comptant sans escompte).

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront défaillés sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entreposé.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvre 29, ou au dépôt même, rue Latérale 11^e la gare du chemin de fer.

IMPRIMERIE -- LITHOGRAPHIE -- LIBRAIRIE

ADMINISTRATIVES ET COMMERCIALES

DE

PRESSES MÉCANIQUES

AFFICHES CIRCULAIRES

LETTRES DE FAIRE PART

livrées en deux heures.

J. REBOUX

ÉDITEUR DU JOURNAL DE ROUBAIX

56, GRANDE-RUE, 56.

PRESSES MÉCANIQUES

AFFICHES CIRCULAIRES

LETTRES DE FAIRE PART

livrées en deux heures

REGISTRES

RELIURE ET RÉGLURE

MAGASIN DE PAPIERS - FOURNITURDS DE BUREAUX.